

ARCANA IMPERII,

GOUVERNER PAR LE SECRET DANS L'ESPAGNE MODERNE

Dissimulation, pouvoir, mensonges : la sémantique attachée aux *Arcana imperii* se trouve au cœur des grands débats sur le politique à l'époque moderne. S'inspirant d'un aphorisme de Tacite, Eugenio Narbona écrivait en 1604 : « *Lorsque certaines situations, liées aux affaires publiques, ne peuvent être résolues au vu et au su de tous, il peut être souhaitable de faire usage de quelque ruse ou artifice, mais sans recourir au mensonge : que le prince mente, ni Dieu ni les hommes n'y consentent* ». En théorisant une raison d'État, les penseurs se sont heurtés à de nombreux problèmes politiques et moraux, tout particulièrement celui du secret et de la dissimulation (tacitisme, opposition entre bonne et mauvaise raison d'État, etc.). Sans doute est-ce pourquoi l'historiographie a surtout travaillé le secret à travers la prolifique littérature politique disponible. Aussi nous semble-t-il opportun de conduire nos recherches sur le terrain des pratiques politiques et des stratégies individuelles, deux approches par ailleurs indissociables. Doit-on considérer les mécanismes d'occultation, l'institutionnalisation du secret dans le domaine financier ou judiciaire, la compartimentation des savoirs ou la dissimulation comme des méthodes d'action à l'origine d'une modernisation gouvernementale et d'une progressive autonomisation du politique ? Ou faut-il au contraire envisager ces pratiques comme des modalités traditionnelles du pouvoir héritées du Moyen Âge ?

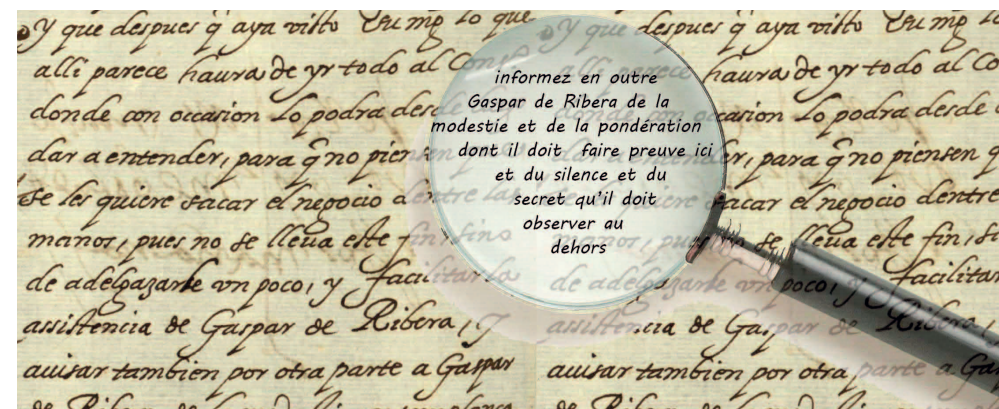
ARCANA IMPERII,

GOBERNAR POR EL SECRETO EN LA ESPAÑA MODERNA

Disimulación, poder, mentiras: la semántica vinculada a las *Arcanas imperii* se halla en el seno de los grandes debates sobre lo político en la Época Moderna. Basándose en un aforismo de Tácito, Eugenio Narbona escribió en 1604: « *En casos algunos de causa pública, que con trato descubierto no pueden hacerse bien, usar de algún ardid y destreza tal vez convendría, pero sin mentir, porque mentira en el príncipe, ni Dios, ni los hombres lo permiten* ». Al desarrollar una teoría de la razón de Estado, los tratadistas se han enfrentado a numerosos problemas políticos y morales, especialmente en lo tocante al secreto y la disimulación (tacitismo, oposición entre buena y mala razón de Estado, etc.). Por este motivo, quizá, la historiografía ha estudiado el secreto principalmente a través de la prolífica literatura política de la que disponía. Por tanto, nos parece oportuno llevar nuestras investigaciones al campo de las prácticas políticas y de las estrategias individuales, dos enfoques que, por lo demás, resultan indissociables.

¿Los mecanismos de ocultación, la institucionalización del secreto en términos hacendísticos o judiciales, la compartimentación de los saberes o la disimulación habrán de ser considerados como métodos de acción que potenciaron una modernización gubernamental y una progresiva autonomización de lo político? ¿O debemos al contrario enfocar estas prácticas como modalidades tradicionales del poder heredadas de la Edad Media?

> JOURNÉES D'ÉTUDE



ARCANA IMPERII,

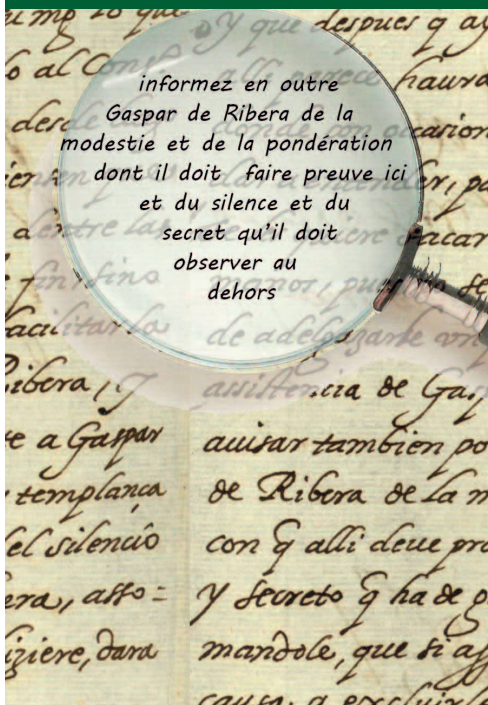
GOUVERNER PAR LE SECRET
DANS L'ESPAGNE MODERNE

ARCANA IMPERII,

GOBERNAR POR EL SECRETO
EN LA ESPAÑA MODERNA

16-17
AVRIL 2015

CASA DE VELÁZQUEZ | MADRID

**Coordination :**

Sylvain ANDRÉ (EHEHI, Casa de Velázquez, Madrid /CAER, AMU),
Philippe CASTEJÓN (Université Paris Ouest Nanterre La Défense),
Sébastien MALAPRADE (EHESS)

Organisation :

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration :

EA854 (Centre aixois d'études romanes, AMU), UMR8168 (Mondes Américains, EHESS, Université Paris 1)

> 9h30-10h

Ouverture

Michel BERTRAND

Directeur de la Casa de Velázquez

Introduction

Philippe CASTEJÓN

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

> 10h-13h30

SECRET INSTITUTIONNALISÉ**Présidence**

Pascal GANDOULPHE

CAER, Aix-Marseille Université

Carlos GARRIGA

Universidad del País Vasco/
Euskal Herriko Unibertsitatea

Alma de las resoluciones. El secreto en los tribunales de la Monarquía hispánica

Anne DUBET

Université Clermont 2

Le bon gouvernement des finances en Espagne au début du XVIII^e siècle : un art du secret

Sylvain ANDRÉ

EHEHI, Casa de Velázquez (Madrid) /CAER, AMU

Nuestro officio es oír y ver y callar. Étager le savoir et étager le pouvoir dans la Monarchie hispanique à la fin du règne de Philippe II

> 15h-18h30

DIFFUSION, CONTRÔLE, HOMMES DU SECRET**Présidence**

Annick LEMPÉRIÈRE

Université Paris 1

Margarita GÓMEZ GÓMEZ

Universidad de Sevilla

El secreto en el despacho de los negocios: prácticas documentales de la Vía Reservada

Lucien FAGGION

CAER, Aix-Marseille Université

Information, dissimulation et secret en Italie (XVI^e-XVII^e siècle)

Jérémie FERRER-BARTOMEU

École nationale des Chartes

Allusions, silences et ellipses. Le secret des correspondances politiques de Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy, secrétaire d'État du Royaume de France (c.1570-c.1595)

> 10h-13h30

LE SECRET COMME STRATÉGIE SOCIALE**Présidence**

Bernard VINCENT

École des hautes études en sciences sociales, Paris

Alain HUGON

Université de Caen

Le secret : nouvelle frontière entre la sphère privée et la sphère publique à l'âge baroque ?

Enrique SORIA MESA

Universidad de Córdoba

Secretos, mentiras y corrupción. Linajudos y limpieza de sangre en la España del Siglo de Oro

Sébastien MALAPRADE

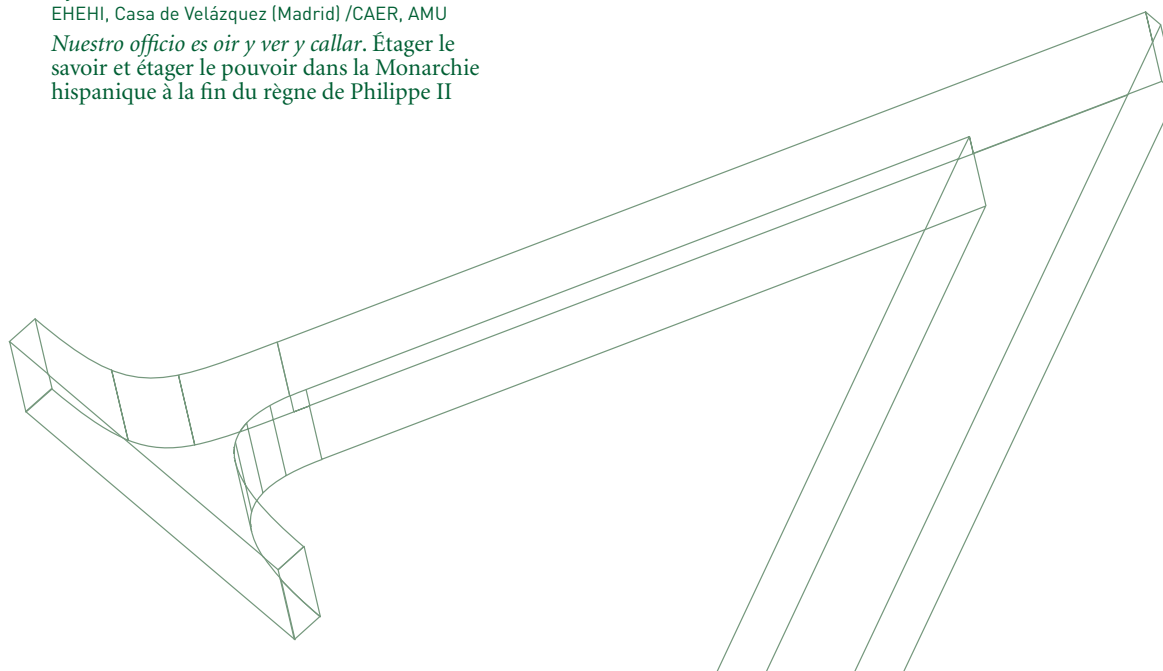
École des hautes études en sciences sociales, Paris

Dissimuler et contrôler sa parole chez les hommes nouveaux au XVII^e siècle. Les enjeux économiques et sociaux de la culture du secret

Conclusions

Pablo FERNÁNDEZ ALBALADEJO

Universidad Autónoma de Madrid



Lieu de célébration

**CASA DE VELÁZQUEZ,
MADRID**

> Secrétariat : Flora Lorente

E-mail : secehehi@casadevelazquez.org

Tel. : 0034 914 551 580